

## LES SANCTUAIRES DE SAINTE-ANNE AURAY



NOUS avons raconté dernièrement l'origine du sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray ; il nous reste à indiquer les faits principaux de sa glorieuse histotre.

Nos lecteurs voudront bien se rappeler que tous les éléments de ces articles sont empruntés aux beaux livres que M. le chanoine Max Nicol, M. l'abbé de Bessonies et le Rév. Père Martin ont publiés sur Sainte-Anne d'Auray.

Pendant que la première chapelle s'élevait sous les yeux et avec l'aide de l'heureux Nicolazic, l'évêque de Vannes appela, pour se mettre à la disposition des pèlerins, les Pères Carmes. Par leurs soins, les travaux de la chapelle furent poussés avec activité, et quelques années suffirent pour la terminer.

La renommée du sanctuaire et de la statue miraculeuse se répandit aussitôt dans la France entière, et la reine Anne d'Autriche, à plusieurs reprises, par des lettres ou des envoyés, voulut témoigner de sa dévotion à l'égard de sa sainte patronne. La reine fit plus encore pour le sanctuaire de Sainte-Anne ; elle s'employa à y faire établir une confrérie dans laquelle elle s'inscrivit de sa propre main. Deux ans avant cet heureux événement, en 1639, le roi lui-même avait enrichi le pèlerinage d'une précieuse relique de la bonne sainte Anne. Et, répondant à la prière de l'ambassadeur français, le Scaverein-Pontife, Urbain VIII, avait daigné favoriser le sanctuaire de nombreuses indulgences.

L'élan était donné ; les pèlerinages se succédèrent dès lors sans interruption, amenant des foules immenses.

\* \* \*

Nicolazic, par une faveur de sa *bonne Maîtresse*, put assister de longues années au spectacle de cet épanouissement merveilleux de la dévotion à sainte Anne.

Son humilité le porta à se retirer à une petite distance de la chapelle, pour éviter les hommages que les foules voulaient lui rendre comme au vrai fondateur du pèlerinage.

Il vécut ainsi vingt années après la découverte de la statue.